

# Biodiversité... si mal connue

Les Nations Unies ont déclaré 2010 « Année internationale de la biodiversité » afin d'alerter l'opinion publique sur l'état et les conséquences du déclin de la biodiversité dans le monde. Au sein de cette Année de la biodiversité, mai est un mois particulier puisque, chaque année, le monde célèbre la Journée internationale de la biodiversité le 22 Mai

Si le mot « biodiversité » est connu de tous, il est plus difficile d'en donner une définition exacte. Pour la plupart d'entre nous, la biodiversité est la diversité des espèces, soit à ce jour environ 1,9 millions d'espèces décrites (le nombre exact d'espèces sur terre est inconnu et pourrait être de l'ordre de 100 millions !). Mais la biodiversité est bien plus que cela, elle

L'économiste invoquera la valeur de la biodiversité, utilisée pour l'alimentation humaine, pour les loisirs (les récifs coralliens de Floride rapportent environ 700 millions d'euros annuels et créent plus de 36 000 emplois !) ou pour la santé (la moitié des médicaments utilisée aujourd'hui est issue directement ou indirectement des plantes pour un budget de 30 milliards d'€).



## Les abeilles indispensables

L'écologiste invoquera le rôle fondamental des espèces dans l'équilibre de la nature, et le rôle particulier joué par quelques espèces appelées « clefs de voûte ». Les insectes pollinisateurs, les abeilles entre autres, contribuent pour environ 70% à la production de semences. Une étude récente, publiée dans la revue *Science* en 2007, a montré qu'à cause de leur surpêche, 11 espèces de requins des côtes Est des Etats-Unis ont vu leurs populations diminuer de 87 à 99% entre 1970 et aujourd'hui. À partir des années 1980, la production de coquilles Saint-Jacques s'est effondrée à son tour sans que l'on en comprenne initialement la raison. C'est en analysant



les populations de raies, proies favorites des requins, que les chercheurs américains se sont aperçus qu'en l'absence de leurs prédateurs naturels, les effectifs des raies ont été multipliés par 20 depuis 1970. Or les coquilles Saint-Jacques constituent le met préféré des raies !

englobe la diversité des relations entre les organismes au sein d'un écosystème, la diversité des mécanismes physiologiques d'adaptation aux milieux jusqu'à la diversité des gènes et des génomes ce que Robert Barbault, professeur à l'Université de Paris VI, appelle le « tissu vivant de la planète ». L'homme fait donc partie intégrante de cette biodiversité.

## La disparition des espèces s'accélère

Malheureusement, il est un constat sur lequel tout le monde est d'accord (contrairement aux climato-sceptiques, il n'y a pas de « diversito-sceptiques » !), la biodiversité subit actuellement une érosion sans précédent. L'érosion, c'est-à-dire la perte d'espèces, est aujourd'hui 1000 fois plus importante qu'il y a 100 000 ans : il fallait à l'époque 1000 ans pour voir disparaître 1 espèce sur 1000, il ne faut plus maintenant qu'un an !! Les raisons de cette érosion accélérée sont diverses : dégradation des milieux, urbanisation, surexploitation des espèces, introduction d'espèces invasives, changements climatiques...

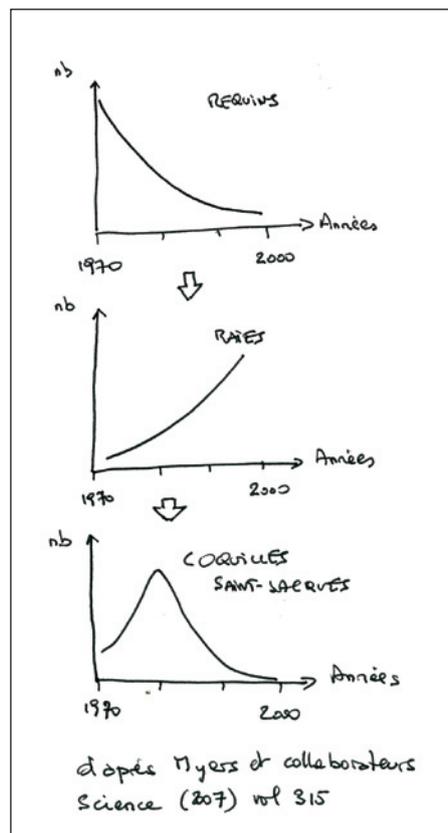
Dans cette ambiance, plusieurs questions reviennent souvent : A quoi sert la biodiversité ? Pourquoi doit-on éviter son érosion ? Les réponses varient selon l'interlocuteur.

## L'origine de l'oxygène

Le climatologue rappellera que, si nous pouvons respirer aujourd'hui de l'oxygène, c'est grâce à de petites bactéries qui ont commencé à produire ce gaz, il y a environ 2,5 milliards d'années. Le médecin, quant à lui, insistera sur le rôle joué par la foule d'organismes qui peuplent notre corps, 10 fois plus d'organismes étrangers que de nos propres cellules.

L'agriculteur pensera aux vers de terre qui labourent les sols et aux micro-organismes qui décomposent la matière organique.

Mais finalement, demande-t-on au conservateur du Louvre pourquoi il protège la « Joconde » ? Pourquoi protège-t-on les grottes de Lascaux, le Pont du Gard, l'Alhambra, la médina de Fès, les églises creusées de Lalibela ou les pyramides d'Égypte ? La beauté de la nature qui nous entoure ne suffit-elle pas à nous inciter à la protéger ? Chaque être vivant est une œuvre d'art unique qui doit nous inciter à mieux le regarder, pour mieux le comprendre et mieux le protéger.



PROFESSEUR DENIS ALLEMAND  
DIRECTEUR SCIENTIFIQUE  
DU CENTRE SCIENTIFIQUE DE MONACO

Retrouvez la Chronique du CSM et d'autres informations sur [www.centrescientifique.mc](http://www.centrescientifique.mc)